



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXVII La vie de saint Iean Pape & martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

fidelles. A Vienne saint Zacharie Euesque & martyr, le
 26. quel endura du temps de Traian. En Angleterre trespassa saint
 Mar. Augustin Euesque, y enuoyé avec quelques autres par saint
 Gregoire Pape, pour prescher l'Euangile, par le moyen du-
 quel il les conuertit à la Foy de nostre Sauueur. Item le ve-
 nerable Bede Prestre, personnage tres-versé aux escritures
 & sciences tant diuine qu'humaines. A Rome saint Phi-
 lippe Nerius, fondateur de la Congregation de l'Oratoire en
 la mesme ville.

LA VIE DE SAINCT IEAN,
 Pape & Martyr.

SAINCT Iean Pape premier de
 ce nom, & glorieux Martyr de
 nostre Seigneur, estoit de Tos-
 cane, fils de Constans: il succé-
 da en la Chaire Apostolique au
 saint Pape Hormisdé, la mort
 duquel fut beaucoup regret-
 tée, à cause de ses grandes vertus, neantmoins les
 fidelles furent bien tost consolez par l'eslection de
 Iea, pour les belles parties que chacun reconnois-
 soit en luy de sainteté de vie, de doctrine, de pru-
 dence, & magnanimité, ensemble des autres ver-
 tus qui sont requises en vn souuerain pasteur de
 l'Eglise. Le Saint Pape commença encontinent
 à faire preuue de sa pieté & zele, d'augmenter
 tout ce qui concernoit la Religion du seruice
 diuin. Il fit vn cimetiere en la rue Ardeatine,
 & le dedica aux saints Martyrs Nerée & Achil-
 lée: vn autre en l'honneur des Martyrs Felix &
 Adaucte, & le troisieme du nom de sainte Pris-
 cille Vierge. Il orna l'Autel de saint Pierre de
 plusieurs ioyaux & pierres precieuses: il estoit
 fort soigneux & vigilant en toutes les choses de
 nostre Seigneur. Theodorice Roy des Ostro-
 goths regnoit alors en Italie, avec vn grand pou-
 uoir & reputation de valeureux Prince, benin &
 prudent, car ores qu'il fust Arrien, il laissoit vi-
 uire les Catholiques en paix, & les fauorisoit en
 de certaines choses, faisoit des presens en l'Egli-
 se de saint Pierre, & à d'autres, taschant (par la
 raison d'estat) de tenir les choses en balance en-
 tre les Chrestiens & les Arriens, & les conser-
 uer en repos & tranquillité. Neantmoins il entra
 peu à peu en soupçon du Senat Romain, & qu'il
 y auoit des principaux, lesquels auoient intelli-
 gence contre luy, avec l'Empereur Iustin, qui re-
 gnoit en Orient. Cela luy fit perdre ceste dou-
 ceur & moderation dont il auoit gouuerné ius-
 ques alors, & se rendre soupconneux, cruel, &
 inhumain. Il suruint vne nouvelle occasion qui
 sembla respandre l'huyle dans le feu. L'Empe-
 reur Iustin, comme Prince Catholique, voulut
 reduire tous ses subiets d'Orient (où les Arriens
 auoient eu iusques alors vn grand pouuoir à la
 Religion Catholique) & oster la confusion qui
 estoit en son Empire. A ceste fin, il commanda
 qu'on ne receust aucuns Euesques, ny Prestres
 Arriens, qu'on leur ostast les Eglises qu'ils auoient, &
 qu'elles fussent renduës aux Catholiques: Theo-
 doric se sentit grandement offensé de cela, & en
 rougissoit comme vn lyon, soit parce qu'estant

Arrien, il desiroit que sa fausse creance fust la plus
 autorisée, & les Arriens d'Orient imploroient
 son secours: ou bien d'autant qu'il craignoit que
 le nombre des Catholiques estant augmenté, son
 regne n'en seroit pas si assésuré. Il menaça de met-
 tre toute l'Italie à feu & à sang, & mettre au fil de
 l'espée tous les Catholiques de son Royaume, de
 destruire leurs Eglises, si Iustin ne reuouoit ses
 commandemens, & ne rendoit aux Arriens d'O-
 rient leurs Eglises: il se cachoit de toutes les per-
 sonnes Catholiques qu'il voyoit affectionnées
 au party de Iustin, & fit prendre le tres-fage Se-
 uerin Boëce, & son beau pere Symmaque, gens
 d'honneur qui auoient esté Consuls, & estoient
 fort estimez en la ville de Rome, ensemble quel-
 ques autres qui estoient amis de l'Empereur, &
 s'opposoient à ses desseins. Toutesfois auant que
 d'exécuter sa fureur contre eux, il enuoya ses
 Ambassadeurs à Iustin chargez de menaces, s'il
 ne rendoit les Eglises à ceux de sa fausse opinion.
 Il choisit pour ceste oruelle Ambassade Theodo-
 re, & les deux Agapites, gens de marque, & vou-
 lut sur tout que nostre saint Pape Iean fust le
 principal & chef de ceste legation, afin qu'il peust
 obtenir plus facilement de Iustin par sa presence
 & autorité ce qu'on desiroit. Le bon Pape tou-
 ché des larmes de l'Italie (encore qu'il fust foible
 & ennuyé) ne refusa point le traual du chemin
 pour contenter le tyran, & pour uoir aux perils
 que l'on redoutoit, & voir si l'on pourroit don-
 ner quelque expedient en vn si fascheux affaire,
 & où il y auoit tant d'inconueniens de part &
 d'autre, encore (ainsi que l'euénement monstra)
 qu'il eust tousiours intention de postposer l'estat
 à la Religion, & de hazarder le temporel, pour le
 spirituel, & la foy de Iesus-Christ sincere & en-
 tiere.

Le saint Pape s'achemina donc en ceste lega-
 tion: & saint Gregoire Pape raconte que quand
 il arriua à Corinthe, vn Cheualier luy presta vn
 cheual de pas qui estoit fort doux, & seruoit à
 porter sa femme; & que le Pape luy ayât renuoyé
 d'vn certain lieu, le cheual ne voulut iamais per-
 mettre que ceste Dame montast dessus, comme
 elle souloit auparauant, donnant à entendre, com-
 me Dieu vouloit, qu'il n'estoit pas raisonnable
 qu'une femme se seruist d'vn cheual, qui auoit
 porté le Vicaire de Iesus-Christ: de sorte que le
 Cheualier le luy enuoya de rechef, le priant de
 le recevoir en don, & le garder pour l'amour de
 luy. Estant arriué à Constantinople, il fut re-
 ceu de l'Empereur Iustin, & de toute la ville,
 avec vne allegresse, vne pompe & resiouyssan-
 ce extraordinaire: parce qu'ils disoient que ia-
 mais le Pontife Romain n'y estoit venu. Iustin
 mit pied à terre à la veuë du Pape, & se mit à ge-
 noux deuant luy, avec vne tres-profonde humili-
 té, l'honorant comme le Vicaire de Dieu, en ter-
 re. Le saint Pape entrant par la porte de la ville
 (comme le mesme saint Gregoire Pape le raconte)
 il rendit la veuë à vn aueugle, mettant ses
 mains sur les yeux de ce pauvre. Il traita avec
 l'Empereur des affaires, pour lesquelles il auoit esté
 enuoyé, & les conclud comme il desiroit, encors

27.
 MAX

27.
MAY

que tous deux s'accorderent de ne donner aucunes Eglises aux Arriens, ny profaner & contaminer les Temples de nostre Seigneur, par des ceremonies esloignées de la profession Catholique. Le pape fut fort honoré, seruy & assisté de l'Empereur, lequel bien qu'il fust desia couronné par le Patriarche de Constantinople, il requit instamment le Pape Iean de le couronner de sa main: ce qu'il fit avec vne grande pöpe & appareil. Il laissa l'Empereur fort content, & la ville toute en admiration de ses grandes vertus, & les Catholiques mieux confirmés en la foy, & les heretiques Arriens tristes & enragez, & s'en reuint en Italie.

Le Roy Theodoric sçachant ce qui s'estoit passé, le fit prendre, & ietter en vne sombre prison, dans la ville de Rauenne, où il estoit. Le saint Pape ne perdit pas courage pour cela, & ne laissa, de peur du tyran de procurer la defense de la foy Catholique: au contraire, il escriuit vne lettre aux Euesques d'Italie, en laquelle il leur dit des choses que l'ay bien voulu rapporter icy, pour donner mieux à cognoistre la valeur de ce brauc Martyr, & ce qu'il fit en Constantinople, à cause qu'il ya certains Auteurs, qui le rapportent tout autrement: Voicy ses paroles: *L'ay cogneu souuent par experience que la sainte pieté & sollicitude que vous auez de la Religion Chrestienne, va toujours en augmentant, & que la Foy Catholique ne me console & fortifie pas moy seul, mais aussy tous les Prestres de nostre Seigneur, se manifeste, s'amplifie, & accroist par vos travaux & saintes œures. C'est pourquoy ie vous exhorte & admoneste, mes freres que vous vous armiez du glaive de l'esprit de Dieu contre la perfidie des Arriens, laquelle a esté tant de fois condamnée, & neantmoins il semble qu'elle vueille renaistre en d'aucuns. Poursuivez-là de si près, qu'il n'en demeure ny pisse ny racine: consacrez les Temples des Arriens quelque part qu'ils soyent le plustost que vous pourrez, avec les ceremonies Catholiques. Car quand nous auons esté à Constantinople pour la Religion Catholique, & pour les affaires du Roy Theodoric, nous nous reconciliames, & rendismes à Dieu par sa grace, toutes celles que nous trouuasmes en ces quartiers-là, par l'assistance & exhortation du tres-pieux, tres-Chrestien, & vrayement Catholique Empereur Iustin, afin de destraciner les Heretiques Arriens. Et combien que le Roy Theodoric, qui est infesté de ceste heresie Arrienne, menace de mettre tout le pays à feu & à sang, ne craignez pas pour cela, ny ne delaissez de le faire: car c'est à l'heure qu'il faut le plus travailler en la vigne de nostre Seigneur, & vous conformer à ses paroles diuines, ne craignant point ceux qui ne scauroient tuer que le corps, & ne peuent rien sur l'ame, mais seulement celuy qui peut jeter le corps & l'ame en Enfer. De ce discours du saint Pape Iean, & du traitement que le Roy Theodoric luy fit, & de la mort qu'en fin il luy fit souffrir, l'on voit clairement son intention, & ce qu'il fit en Constantinople: ayant mieux perdre la vie comme saint Pasteur, que la sincerité de la foy, & manquer à son deuoir. Le Saint Pontife demeura en ceste sale & obscure prison, avec tant de mauuais traitemens, qu'en peu de iours il rendit son ame à Dieu. Et Theodoric non*

content de sa mort, fit tuer aussy Symmaque & Boèce, qu'il tenoit prisonniers, deux si grands personages, qu'il estoient la gloire & ornement de la ville de Rome: & Boèce si saint, qu'apres auoir eu la teste tranchée à Pauié, l'un des bourceux luy demandant par moquerie: Qui t'a tué? il luy respondit, Les meschans: & prenant sa teste en ses mains comme vn autre saint Denys Ateopagete, la porta iusques dans vne Eglise la proche, & s'estans mis à genoux, il receut le tres-sainct sacrement, puis il trespassa soudain.

Theodoric ne s'en glorifia pas long-temps, car 98. iours apres le decez du saint Pape Iean, il fust tres-rigoureusement chastié de Dieu en corps & en ame en ceste maniere. Theodoric fut seruy à souper d'vne teste de poisson monstrueux, & d'vne estrange grosseur, il luy fut aduis que c'estoit la teste de Symmaque qu'il auoit fait tuer depuis peu, qu'il le regardoit d'vn visage terrible, & le menaçoit grinçant les dents. Theodoric demeura tout transi, & hors de soy. On l'emporta dans sa chambre, & peu de iours apres, cognoissant que c'estoit vne punition du Ciel, d'auoir fait mourir de si Saints personnages, sans en auoir demandé pardon à Dieu, il laissa emporter son ame au Diable, laquelle (comme escrit saint Gregoire en ses Dialogues) vn saint Hermite emmener captiue & enchaînée, & que le saint Iean Pape & Symmaque la tenoient comme deux executeurs de la iustice diuine, lesquels la ietterent dans le profond abyssme de l'Isle de Vulcan (qui est ioignant celle de Liparis, & iette continuellement feu & flamme) pour y estre tourmentée eternellement.

Ainsi nostre Seigneur permet que ses seruiteurs endurent, & soient tourmentez & affligez par les tyrans, afin de couronner leur patience, & chastier par apres ces tyrans d'vne pesante main, se monstrant iuste en l'vn, & misericordieux en l'autre. Saint Iean mourut le vingt-vnielme de mois de May, l'an de nostre Seigneur (selon le Cardinal Baronius) cinq cens vingt-six, apres auoir tenu le siege de saint Pierre deux ans huit mois. Il celebra les Ordres à Rome, & apparant que d'aller à Constantinople, esquels il ordonna quinze Euesques. Son corps fut fait apporter de Rauenne à Rome, & enterré en l'Eglise de saint Pierre le vingt-septiesme de May, qui est le iour auquel l'Eglise celebre sa feste & translation. Il est parlé de saint Iean Pape & Martyr, dans les Auteurs de l'histoire Ecclesiastique, & des vies des Papes de Rome, dans tous les Martyrologes, & dans le Cardinal Baronius au septiesme Tome de ses Annales.

A tel iour se fait la feste de saint Iean Pape & Martyr, lequel ayant succédé à Hormisdas, & defendant couragement la Foy de nostre Sauueur, fut semonné par Theodoric le Roy Arrien, d'aller à Rauenne, & la mis en prison, dans laquelle il mourut. A Dorostore ville de la Mysie deceda Simeon le soldat, & ia casté pour sa vieillesse, prins par les officiers de la iustice diuine, présenté au President Maxime, en lequel il detesta les idoles, & confessa tres-confiamment la Foy de nostre Sauueur, parquoy il fut condamné à estre decapité.

28.
MAY

27. *A Sore en la champaigne de Rome Sainte Restitue Vierge & Martyre estant entrée en liee pour la Foy de nostre Sauueur, sous l'Empereur Aurelian, & le Proconsul Agathie, surmonta les assauts du diable, mesprisat toutes les caresses que luy faisoient ses parens, endura toutes les cruautés que les bourreaux peurent inventer sur elle. & en fin fut decollée avec ses compagnes. En un village pres d'Arras mourut S. Ranulphe Martyr. A Orange S. Euefque qui renomma pour ses vertus & miracles.*

LA VIE DE SAINT GERMAIN, Euefque de Paris, & Confesseur.

SAINT Germain Euefque de Paris, homme admirable, par son excellente saincteté & miracles, il estoit natif d'Autun, de parens nobles & riches :

son pere s'appelloit Eleuthere & sa mere Eusebie, laquelle marrie de l'auoir conceu en releuat de couche, print des breuuages pour vuider & en auorter, mais la nature surmonta l'effort de ses drogues, d'autant que Dieu gardoit cét enfant, qu'il auoit esleu pour vn rare instrument de sa gloire. Apres qu'il fut nay, son ayeule entreprit aussi sur sa vie, ayant preparé du poison, qu'on fit boire par mesgarde au fils de ceste ayeule, en punition de l'auarice qui la portoit à pourchasser la mort de saint Germain. Il employa sa ieunesse à l'estude des bonnes lettres, & se mit aux Ordres de Diacre & Prestre, incontinent apres on le fit Abbé de saint Simphorian des Faux-bourgs de Paris, où il vescu, avec vn rare exemple de Religion, priant, veillant, & ieusnant sans cesse, seruant en toutes ses actions, d'autant d'exemples de vertus à ses Religieux. Il estoit si rempli de compassion & liberalité à l'endroit des pauvres, qu'il donnoit tout ce qu'il auoit, sans se reseruer aucune chose pour soy.

Auaint vne fois, que luy ny ses Religieux n'auoient pas vn morceau de pain à manger, parce qu'il auoit distribué aux pauvres ce qui estoit pour le Couuent. Les Religieux se voyans reduits en ceste necessité, se plainirent de leur Abbé, lequel s'enferma dans sa cellule, & se mit en prieres, suppliant nostre Seigneur qu'il les pourueust & appaisast : il fut aussi tost exaucé, parce qu'il se presenta à la porte deux boulangers qu'une Dame leur enuoyoit, laquelle le lendemain leur donna des viures & prouisions, tant que ses chariots en peurent trainer. Ce miracle apprint aux Religieux d'auoir plus de confiance en Dieu & cogneurent l'efficace de l'aumosne, qui leur fit estimer & respecter dauantage leur Abbé. Mais d'autant que les bonnes œuvres ne se peuuent affiner que dans le feu & la braise de la tribulation, Dieu permit qu'à ceste occasion, ou pour quelques autres subiets, dont l'Euefque estoit mal informé, il le fit prendre, & mettre en prison, dont le saint fut si consolé, que les portes de la geolle s'estans ouuertes par permission diuine, il ne vouloit pas sortir qu'il n'eust son eslargissement, avec la benediction de l'Euefque.

Ainsi saint Germain florissant en vertus & en

miracles, eut reueiciation que Dieu le vouloit faire Euefque de Paris, d'autant qu'il vid en songe vn venerable vieillard, qui luy presentoit les clefs de la ville : saint Germain luy demanda pourquoy il luy bailloit les clefs ; le vieillard luy respondit : C'est afin que tu sauues ceux de Paris. Ceste reuelation fut accomplie, & suiuant la volonté du Roy Childebert, fut sacré Euefque de Paris, & le saint se chargea en telle sorte du soin Pastoral qu'il ne quitta point celuy de Religion : & comme s'il eust encore esté Nouice, il retint les oraisons, & penitences, taschant premierement d'estre profitable à soy-mesme, pour se rendre vtile aux autres. Il estoit fort liberal, & prodigue à faire l'aumosne, & Dieu l'assistoit par diuers moyens, specialement de la faueur du Roy Childebert, qui luy donnoit volontiers de quoy distribuer aux pauvres, iusques à sa vaisselle d'or & d'argent, & le priant de donner, parce qu'il trouueroit toujours de quoy donner. Le saint Euefque eut beaucoup d'acez & de bien-veillance du Roy Childebert, lequel receut de grandes faueurs diuines, par l'intercession du saint, mais il ne fut pas tant chery de Clotaire, qui succeda à la Couronne de son frere, dont nostre Seigneur le chastia par vne griefue maladie, de laquelle il fut guaruy par les prieres du saint. Depuis Aribert estant paruenue au Royaume, d'autant qu'il entretenoit publiquement la sœur de sa femme, le saint employa en vain tous les moyens gracieux pour l'en diuertir ; & voyant qu'il continuoit ce scandale, il excommunia le Roy, & ceste incestueuse courtesane : l'amour effronté de ces deux, non moins sourd qu'aucugle, ayant mesprisé toutes sortes de remonstrances & corrections. Dieu confirma la sentence par la mort subite de l'amie, qui fut bien tost suiue de celle du Roy mesme. Saint Germain fit assembler vn Synode à Paris, auquel l'on fit plusieurs Decrets, pour la liberté de l'Eglise, & reformation des mœurs du Royaume, sans s'arrester à la volonté du Roy, ny à l'ambition & auarice de ses officiers ; & de plusieurs qui pretendoient vsurper & prophaner les biens que les Chrestiens atioient aumosnez aux Eglises en remission de leurs pechez. En quoy il fit vn effort signalé, excitant vn chacun par ses admirables Sermons à la reuerence des choses sacrées, & du seruice diuin. Pour cét effect il alla luy mesme en Hierusalem, du temps de l'Empereur Iustinian, qui le receut & le traita magnifiquement, & luy offrit de riches presens d'or & d'argent, que le saint ne voulut accepter, le suppliant qu'es il desiroit le gratifier, il luy fist vn present de saintes Reliques. L'Empereur luy donna de la Couronne d'espines de nostre Seigneur Iesus-Christ, des corps des petits Innocents, & vn bras de saint Georges Martyr ; l'Euefque l'en remercia, & les apporta en France, où il les fit solemnellement conduire dans l'Eglise de sainte Croix de la Bretonnerie, & de saint Vincent Martyr, que le Roy Childebert auoit fait baster à la priere du saint aupres de la ville de Paris, c'est à present la parroisse de saint Germain des Prez.

yy